

Écologie

Le Convoi de l'eau des Résistances de la terre est passé par Mulhouse

Des cyclistes, des banderoles et des chansons, le premier Convoi de l'eau a fait escale ce samedi 18 mai à Mulhouse pour alerter le grand public des risques de pollution de la nappe phréatique à Wittelsheim en raison du stockage de déchets à Stocamine. Le convoi a ensuite repris la route direction le Parlement européen, à Strasbourg.

Pédaler de Stocamine à Wittelsheim jusqu'au Parlement européen à Strasbourg pour alerter sur la question de l'eau, voilà le défi relevé par les Résistances de la terre, le collectif sud-alsacien des Soulèvements de la terre, qui appelait à participer à son premier Convoi de l'eau démarré ce samedi 18 mai.

Les européennes en ligne de mire

Si un même convoi, organisé en août dernier par Les Soulèvements de la terre contre les mégabassines dans l'ouest de la France, avait rassemblé 700 personnes, celui du collectif écologiste alsacien n'a rassemblé qu'une petite trentaine de personnes.

Mais qu'à cela ne tienne, les militants sont motivés et



Les Résistances de la terre, le collectif sud-alsacien des Soulèvements de la terre, a organisé un Convoi de l'eau entre Wittelsheim et Strasbourg, ce samedi 18 mai, avec une étape au centre-ville de Mulhouse. Photo A.C.

iront jusqu'au bout de leur périple. Comme ont pu le redire ceux rassemblés autour de Cécile Germain-Ecuer, conseillère régionale (Les écologistes), de Philippe Aullen (Destocamine, Eau en danger) et de Patrick Frank (militant écologiste), « c'est une manifestation politique,

culturelle et transfrontalière, qui veut mettre la question de l'eau au centre des enjeux, avant les élections européennes ».

Le convoi sud-alsacien est parti à 8 h 30 du site de Stocamine, à Wittelsheim, et devrait arriver lundi vers midi à Strasbourg après un passage

notamment par Fessenheim et Breisach. À Mulhouse, le collectif Les Résistances de la terre a pris la parole et proposé une parenthèse musicale avec Maximilien Jean Huges, jeune chanteur local, avant de reprendre la route et de pédaler.

● Alain Cheval

Écologie

Wittelsheim-Strasbourg, un "Convoi de l'eau" alsacien

Plusieurs dizaines de cyclistes ont entamé ce samedi un "Convoi de l'eau" qui doit relier le site Stocamine de Wittelsheim au Parlement européen de Strasbourg, à l'initiative du collectif Les Résistances de la Terre 68. Reportage.

Il est encore tôt, ce samedi 18 mai, au pied du site grillagé de Stocamine, devant lequel trois gendarmes battent la semelle. 8 h 30 à peine, mais ça y est, un premier cycliste arrive, puis un deuxième, puis encore un autre.

En cinq minutes, ils sont déjà une quinzaine : les tout premiers participants d'un "Convoi de l'eau", décidés à rallier le Parlement européen de Strasbourg, lundi après-midi, après avoir successivement fait étape à Mulhouse, Breisach (Allemagne), Marckolsheim, Mutterholtz, etc.

« Ils devraient être des milliers »

C'est la Mulhousienne Cécile Germain Ecuier, conseillère régionale du Grand Est (groupe Les Écologistes), qui a eu l'idée de ce nouveau Convoi de l'eau : « L'an passé, ma mère a participé à celui de Sainte-Soline (Deux-Sèvres) et je me suis dit



Partis de Wittelsheim, les premiers participants, encore peu nombreux, ont été rejoints par d'autres cyclistes aux étapes suivantes. Photo Samuel Coulon

« Pourquoi pas ici ? » Nous aussi nous avons une problématique liée à l'eau : nous n'avons pas de méga-bassines, mais nous avons Stocamine, qui menace la nappe phréatique... Et puis l'eau est un sujet européen, puisque c'est au niveau de l'Union que se prennent les directives. »

Le principe posé, restait à fédérer suffisamment de militants et sympathisants prêts à pédaler pour la cause... Chose faite, au sein d'un collectif informel, Les Résistances de la Terre 68, issu, comme son nom

le laisse deviner, des Soulèvement de la terre. Pas question pour les manifestants de « rouler » collectivement pour une liste européenne précise, même si plusieurs participants affichent leurs préférences.

Ainsi du « local de l'étape » Philippe Aullen, qui arbore un badge aux couleurs de la liste conduite par Marie Toussaint (EELV). Yann Flory est là, lui aussi. « L'idée est géniale, glisse l'inlassable porte-parole de l'association Déstocamine, mais ils devraient être des milliers de cyclistes... » D'un coup, il jette

un œil au puits qui surplombe le petit rassemblement : « C'est une aberration totale d'avoir enclenché le confinement des déchets. » Soupir. Quelqu'un déploie une large banderole pour les besoins d'une photo souvenir. Slogan : « Convoi de l'eau - convivial - écologiste - non-violent - européen ». Cette fois l'heure du départ est venue. « Au moins, la météo est avec nous, résume un participant... Mais maintenant, il va falloir sensibiliser à l'enjeu de l'eau à chaque étape. »

● E. D.

Strasbourg

Un convoi de l'eau rallie le Parlement européen

Pédaler de Wittelsheim jusqu'au Parlement européen à Strasbourg pour alerter le grand public des risques de pollution de la nappe phréatique en raison du stockage de déchets à Stocamine : le premier convoi de l'eau organisé par le collectif Résistance de la Terre 68 a tenu toutes ses promesses.

Peu après midi, ce lundi, une cinquantaine de cyclistes - jeunes, moins jeunes et militants allemands - ont rejoint dans une ambiance festive le Parlement européen, dernière étape d'un périple de trois jours. Une arrivée saluée par le slogan « la guerre de l'eau a commencé. On se battra pour la gagner. Ni Stocamine, ni méga-bassines ».

« C'est aux politiques d'agir dorénavant »

Au gré des villages et de leurs haltes, les militants rassemblés autour de Cécile Germain Ecuier - conseillère régionale du Grand Est (groupe Les Écologistes) - ont sensibilisé les



À l'appel du collectif Résistance de la Terre 68, de nombreux militants écologistes ont pédalé pendant trois jours pour la préservation de l'eau. Photo Roméo Boetzlé

habitants au péril Stocamine « qui menace la nappe phréatique » et plus généralement « aux enjeux liés à la sauvegarde de l'eau, comme le manque d'eau, la qualité de l'eau et l'accès à l'eau pour tout le monde ». Un sujet qui fait consensus parmi la population.

Au travers de cette action symbolique, tous appellent « à ne pas baisser les bras ». « La conscience est présente chez les citoyens. Malheureusement, ça ne suit pas encore au niveau politique », regrette une jeune militante. Tandis qu'une élue de Thann attend

« de vrais projets sur le court comme le long terme. C'est aux politiques d'agir dorénavant ».

Et Cécile Germain Ecuier de conclure à l'approche des élections européennes qui se tiendront le 9 juin : « Utilisez votre voix ! »

● CÉL. L.